

Nouveau front de lutte contre le coronavirus

PANDÉMIE L'évolution de l'expansion du Covid-19 montre une courbe des hospitalisations en voie de stabilisation, alors que le nombre de contaminations continue à augmenter de manière importante, particulièrement en EMS où vient de s'ouvrir un nouveau front.

BROYE

Jeudi dernier, Rebecca Ruiz, conseillère d'Etat en charge de la santé, était à Payerne, dans les locaux de l'HIB, pour rencontrer les acteurs régionaux des soins à domicile, ainsi que les responsables du service IMUD, soit des infirmières d'urgence à domicile. Cette rencontre s'inscrivait dans une tournée entreprise par Rebecca Ruiz, accompagnée notamment de Stéphanie Monod, cheffe du Service de la santé publique, pour lancer une nouvelle organisation d'aide dans le cadre de la pandémie. Il s'agissait de faire un état des lieux de la préparation des acteurs locaux et régionaux, de la couverture de leurs besoins en matériels (masques, surblouses, oxygène et moyens mécaniques de la délivrer), ainsi que de leur perception du défi qui les attendait, sans oublier de leur marquer le soutien de l'Etat pour leur engagement.

Les acteurs conviés: Tristan Gratier, président de l'Association vaudoise d'aide et de soins à domicile (AVASAD), Alette Rey, présidente de l'Association broyarde pour la promotion de la santé et le maintien à domicile (ABSMAD), et membre du conseil d'administration de l'AVASAD, Mireille Pidoux, directrice de l'ABSMAD et membre du comité de direction de l'AVASAD, et Carmen Gutierrez, cheffe de projet et consultante en soins infirmiers IMUD, ont d'abord présenté leurs activités «normales», puis ce qui avait été ou allait être mis en oeuvre dans le cadre de la pandémie.

Une grande inquiétude

C'est ainsi qu'on a appris que des plans de continuité avaient été



La séance à peine terminée, Rebecca Ruiz profite de passer à la cafétéria de l'HIB pour s'offrir un sandwich, avant de filer au CHUV où elle était attendue pour la séance suivante.

PHOTO DAP

échauffés jusqu'à un taux de 20% d'absence au sein de forces vives des soins à domicile, que le télétravail était de mise en fonction des activités déployées. Tristan Gratier a aussi mis en évidence la grande inquiétude du personnel des CMS, soit d'être malade d'une part, mais également de représenter un danger pour leur famille et leurs clients ou patients. Dans ce contexte, l'arrivée de matériel de protection était très attendue et elle allait pouvoir détendre l'atmosphère.

Pour ce qui était de la situation broyarde, Alette Rey a souligné une excellente coordination des acteurs impliqués et du suivi via la préfecture. De son côté, Mireille Pidoux, qui a avec ses équipes «les mains dans le cambouis» serait-elle tenté de dire, a relevé une modification des prestations d'aide apportée. En effet, les prestations

non essentielles, comme le ménage, ont été diminuées afin de dégager plus de temps pour celles dédiées aux soins. Pour elle, la gageure est de réussir à offrir une écoute à des personnes qui n'ont jamais été aussi esseulées qu'en ce moment. «Pour beaucoup, le passage du CMS est le seul lien social déjà en temps normal», a-t-elle expliqué. Si les visites aux clients bien portants des CMS se sont espacées à cause des événements, un lien via le téléphone est souhaitable, a relevé Rebecca Ruiz, afin de s'assurer qu'une situation ne se péjore pas sans que l'on s'en rende compte. Notons que la livraison de repas à domicile a bondi de 30% depuis le début du confinement, mais que la demande était en voie de stabilisation et que le service disposait encore d'une marge de progression.

Prenant la parole, Stéphanie Monod, cheffe du Service de la santé publique, a mis l'accent sur la nécessité d'offrir aux clients des CMS des outils, comme des pédales, pour maintenir la capacité fonctionnelle de personnes dont le suivi en physiothérapie, par exemple, était allégé, voire mis en veilleuse en ce moment.

Situation tendue en EMS

Evidemment, la situation des EMS vaudois a été évoquée, ce jour-là, soit le 2 avril, un tiers des EMS vaudois étaient touchés par la pandémie avec alors 400 cas recensés. D'ailleurs, depuis la fin de la semaine dernière, plus de la moitié des décès dus au Covid-19 sont désormais enregistrés en EMS. Face à ce constat, des mesures palliatives supplémentaires ont été prises afin que les infirmières d'EMS puissent admi-

Un témoignage glaçant

Nicole Martin, responsable du Service des infirmières d'urgence à domicile (IMUD), a également expliqué les spécificités de son service, notamment le fait qu'il intervient pour les Broyards aussi bien vaudois que fribourgeois. Elle a relevé que les besoins avaient modifié les procédures habituelles et combien son équipe y avait souscrit avec engagement en montrant également souplesse et disponibilité pour être à la hauteur des défis. «C'est un stress énorme, a-t-elle relevé, mais la priorité reste les soins aux patients.»

Puis, Aline, infirmière au bénéfice d'une grande expérience professionnelle, tant en service d'urgence qu'en EMS, a livré un témoignage poignant, voire glaçant. Jamais, elle n'avait vu une maladie péjorer un état aussi rapidement. «En 20 minutes une personne passe de difficultés respiratoires ne nécessitant pas d'hospitalisation à une décompensation aiguë. C'est terrible pour les familles, les accompagnants, le personnel d'EMS», a-t-elle expliqué. Et de répondre à la question: cette réalité, vous ne l'aviez pas anticipée? «Oui, on savait, mais on ne l'a jamais imaginée aussi rapide. En à peine 2 heures un patient stable décroche. Le bruit de sa respiration est angoissant pour l'entourage, qu'il soit composé de professionnels ou de proches, et pour ces derniers, l'impuissance augmente la panique», a-t-elle conclu.

DAP

nistrer des clamants, par exemple, sur indications d'un médecin, même avant sa visite pour éviter des souffrances aux malades.

Les résidents d'EMS figurent parmi les personnes les plus vulnérables exposées au coronavirus. Le département de Rebecca Ruiz a depuis encore renforcé les mesures de soutien aux EMS, avec la création d'un groupe régional de suivi, sous la responsabilité du Réseau santé Nord-Broye, qui peut alerter très rapidement les autorités sur des difficultés et faire suivre commandes de matériel et renforts en personnel.

Préserver le confort

Dans ce contexte, les infirmières IMUD sont aussi un élément essentiel, puisqu'elles sont formées spécialement et qu'elles peuvent

faire un premier diagnostic et lancer une procédure avant l'intervention d'un médecin, que ce soit à domicile ou en EMS. Il existe aussi une équipe mobile en soins palliatifs prête à apporter son aide où qu'elle soit demandée.

Tout un pan de mesures est aussi appelé à apporter de l'aide psychologique aux personnes à risques confinées à domicile, aux résidents d'EMS et à leurs proches.

Notons encore que Stéphanie Monod a appelé les intervenants présents ce jeudi-là à se montrer proactifs, à prendre contact avec les EMS et structures socio-éducatives, qui vivent également la même problématique, pour assurer une réponse rapide et adaptée. Il faut absolument préserver le confort des personnes touchées.

■ DANIELE PITTET

Le giron de chant aura lieu du 25 au 27 septembre

RENDEZ-VOUS La pandémie n'empêchera pas la tenue du Giron de chant Broye-Vully. Initialement prévu du 24 au 26 avril, il se déroulera du 25 au 27 septembre prochain.



BROYE-VULLY VAUDOIS

«Si la situation sanitaire le permet, notre Giron de chant Broye-Vully se tiendra du 25 au 27 septembre prochain et nous sommes même prêts, s'il le fallait, à le reporter en 2021. Mais en tout cas, tout est déjà sous toit pour septembre.» C'est une présidente d'organisation, Christelle Schulé, soulagée, qui répond à nos questions, mardi après-midi.

En effet, le giron aura non seulement lieu, mais selon le même programme, seules, peut-être, une ou deux chorales ne pourront pas être présentes.

S'il est organisé par le Chœur mixte de Dompière, le giron se déroulera à Granges-Marnand, tant au Battoir qu'au Centre Sous Bosset pour les concours qui sont prévus le samedi durant la journée avant le banquet officiel et un concert de Loch Léman Ceilidh Band, qui propose une animation

musicale pur style des Highlands écossais et qui a d'ores et déjà confirmé sa présence.

Pour ouvrir les festivités, le vendredi, le premier concert de la fête sera tout autre avec Johnny Hallyday Tribute dont l'accord de principe est acquis malgré le changement de date.

Dans ce contexte, le programme prévu le dimanche ne devrait pas souffrir non plus de ce décalage dans le temps, puisque le brunch annoncé est d'ores et déjà replanifié et que le comité d'organisation entend aussi offrir une animation musicale grâce à la participation de chœurs d'enfants.

Dernière pierre angulaire à confirmer, le maintien du soutien des sponsors. Un courrier leur a été adressé à la fin de la semaine dernière et dans ce cas aussi, Christelle Schulé compte sur un report de participation sans faille pour septembre. DAP

Moudon devra patienter une année de plus avant d'accueillir le Tour de Suisse

AU REVOIR L'édition 2020 a été annulée en raison de la pandémie. Celle-ci devait faire halte dans la Broye les 10 et 11 juin. Cette décision a été accueillie avec soulagement par les organisateurs moudonnais.

MOUDON

Terre de fêtes et de cyclisme, la Broye sera privée de ces deux ingrédients ce printemps. Après Estavayer, privé de Tour de Romandie le 1^{er} mai, c'est au tour de Moudon de déchanter. La cité broyarde se préparait à recevoir la caravane du Tour de Suisse les 10 et 11 juin, pour sa seule incursion en Romandie. L'organisateur de la Boucle nationale a été contraint de jeter l'éponge en raison de la pandémie de coronavirus, deux mois avant son déroulement (du 7 au 14 juin).

La décision la plus sage

Aussi regrettable soit-elle, la décision a été accueillie avec soulagement par le comité d'organisation moudonnais. «Nous sommes déçus et surpris en même temps, mais surtout soulagés que



Le public broyarde devra patienter jusqu'en 2021 pour revoir le peloton du World Tour dans les rues de Moudon, à l'occasion du Tour de Suisse.

PHOTO DAP

la décision soit tombée assez vite dans cette période de grande incertitude. C'était la décision la plus sage», affirme Olivier Duvoisin, municipal de la culture, du sport et du tourisme à Moudon et coprésident du comité d'organisation avec Michèle Pidoux. Prévu le 24 avril, le repas de soutien de l'étape moudonnaise avait déjà été annulé depuis trois semaines. Or, il constituait une ressource financière importante. «Sans lui, il aurait été très compliqué de réunir le budget nécessaire. Pour une commune comme la nôtre, cet événement est un

gros investissement. Nous aurions dû trouver d'autres moyens et partenaires publicitaires, dans un contexte économique devenu en plus extrêmement difficile», souligne le Broyard.

Il ne s'agit probablement que d'un au revoir. A l'instar du Tour de Romandie, le tracé du Tour de Suisse en 2021 devrait ressembler à celui de cette année. Tel est le souhait émis par sa direction. Les discussions sont en cours avec les villes étapes. Côté moudonnais, on semble bien parti pour prendre les mêmes et recommencer. «La Municipalité a déjà donné

un préavis d'intention positif et la plupart des membres du comité d'organisation sont motivés à repartir d'après les premiers échos. Il faut encore connaître le positionnement des autres villes étapes et les dates du prochain Tour de Suisse.»

Prêts à repartir de plus belle

Les conditions, en revanche, ne seront probablement plus les mêmes l'an prochain. «Le départ de l'étape le 11 juin tombait sur la Fête-Dieu cette année, ce qui promettait la présence de nombreux spectateurs fribourgeois à Moudon. Une date idéale sur laquelle on voulait jouer. Le contexte économique sera aussi sûrement différent. On s'attend à des jours plus difficiles au niveau financier suite à la crise. Il faudra redonner envie aux gens de s'investir pour ce genre d'événement», glisse Olivier Duvoisin, qui n'en perd pas son optimisme. «Le boulot déjà effectué n'a pas été fait dans le vide. L'équipe est motivée et prête à repartir de plus belle, sans se laisser démonter. Nous avons désormais 14 mois pour concocter quelque chose de bien.»

■ ALAIN SCHAFER